



ORAL HEC 2016 TRIPTYQUE

Nous choisissons, cette année, de présenter un rapport court, les commentaires de l'épreuve formulés depuis plusieurs années, et particulièrement en 2015, restant malheureusement d'actualité quant aux erreurs les plus couramment commises.

L'analyse des trois volets de l'épreuve (convaincant – répondant – observateur) consignée dans le rapport 2015 garde toute sa pertinence.

Allons donc à l'essentiel pour apporter aux candidats et à leurs professeurs quelques éléments de réflexion complémentaires. S'il n'était possible que de donner un seul conseil aux candidats, ce serait de prendre quelques secondes à la lecture du sujet qui leur est proposé pour dégager le sens des termes et la problématique à interroger plutôt que de se précipiter dans des développements manifestement éloignés du sujet.

Ainsi le sujet « ami au prendre, ennemi au rendre » ne peut être développé comme une réflexion sur la détérioration de l'amitié avec le temps : ignorer les termes essentiels, prendre et rendre, c'est ignorer qu'il est plus facile de recevoir que de donner, et que c'est précisément ce que ce proverbe propose d'explorer.

Plus généralement, il est conseillé aux candidats de faire aux examinateurs la confiance minimale suivante : s'ils ont formulé un sujet, c'est qu'ils en attendent quelque chose dont le libellé du sujet donne déjà une indication. Réfléchir et réfléchir en situation d'interaction, c'est bien ce que le triptyque essaie d'apprécier et d'évaluer.

On ne peut aborder le sujet « vie privée, vie publique : y-a-t-il une frontière ? » à partir de Machiavel et Ulysse dont on voit mal les apports sur un tel sujet sans mentionner les réseaux sociaux et l'impact de la numérisation sur les données personnelles.

On ne peut affirmer froidement que les tests d'intelligence mesurent bien l'intelligence et non l'aptitude à passer des tests parce qu'ils sont élaborés par « des experts qui savent parce qu'ils ont fait de grandes études » et que, d'ailleurs, il est impossible de s'entraîner pour de tels tests !

Les candidats manifestent souvent une soumission excessive aux formulations qui leur sont proposées. Il faut pourtant leur conseiller, à rebours d'une passivité servile, de réfléchir à deux fois avant de qualifier de « stupide » une proposition quand elle émane, par exemple, d'Albert Camus, et qu'elle aborde le thème essentiel suivant : « la fin justifie les moyens, mais qu'est-ce qui justifiera les fins ? ».

Les notes s'étagent de 04/20 à 19/20 avec une moyenne de 11,49 et un écart-type de 2,73.

EXEMPLES DE SUJETS

- Voyager est le paradis des sots. Qu'en pensez-vous ?
- Aucune ignorance n'est utile selon Milner. Qu'en pensez-vous ?
- La notion d'intellectuel est-elle encore pertinente aujourd'hui ?
- A-t-on besoin de culture générale à HEC ?
- Pour Vinton Cerf, dirigeant chez Google, la vie privée est un concept qui a émergé lors du boom urbain de la révolution industrielle, si bien que cela pourrait bien n'être qu'une anomalie. Qu'en pensez-vous ?
- Je suis ce que je suis. Que vous inspire cette affirmation ?
- Faut-il être naturel ?
- Il n'y a pas de routes trop vieilles pour de nouvelles destinations. Que pensez-vous de cette affirmation ?
- La lenteur est-elle une qualité ?
- Que vaut une conversation de café du commerce ?